

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PROVERBES ET FABLES, SCIENCES ARTS

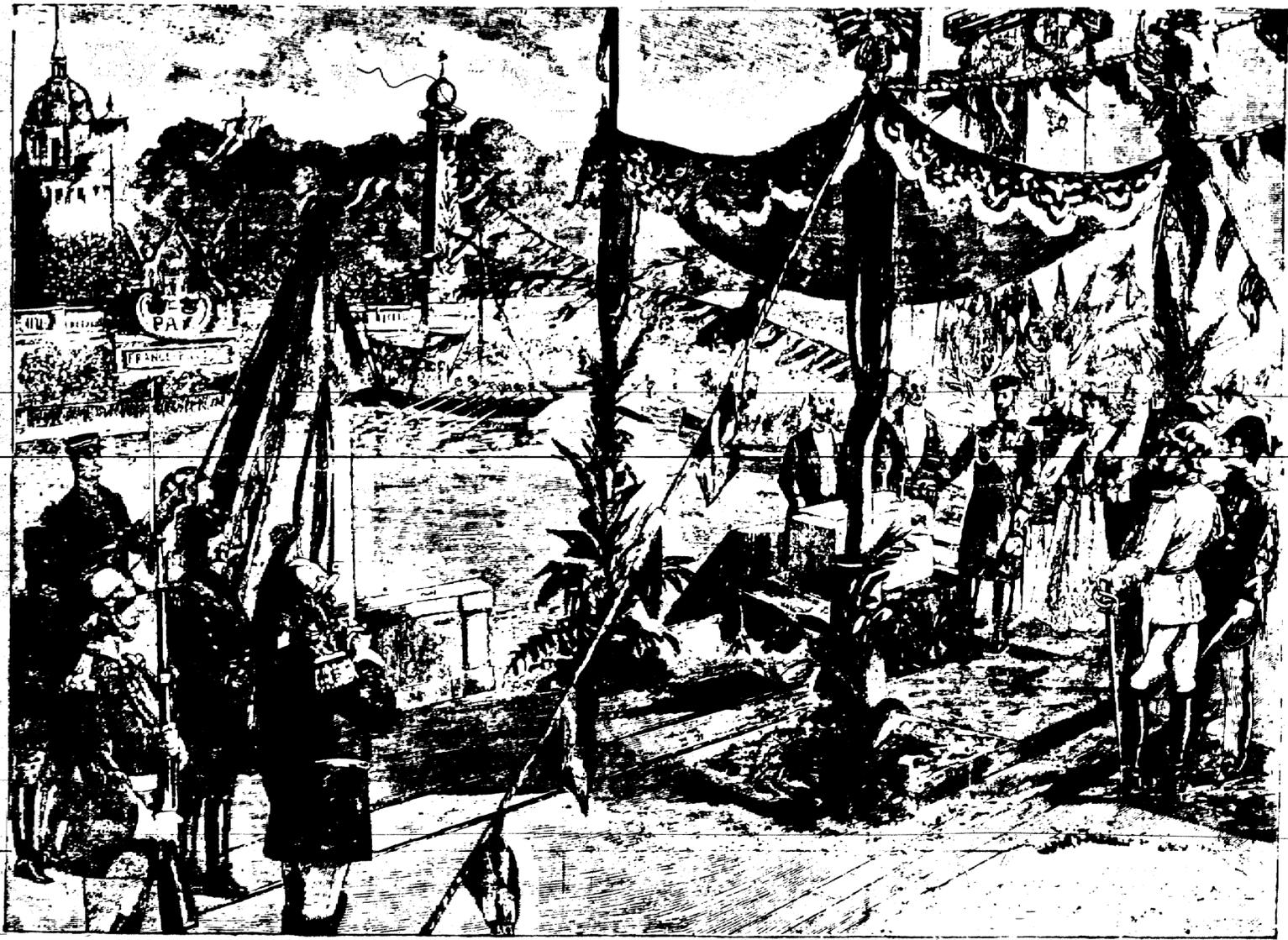
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 17 AOUT 1904. Fond. 1^{er} Septembre 1827

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans
 NEW ORLEANS FREE PUBLICATION
 (INCORPORATED)
 225 rue de Chartres,
 Entre Canal et Bienville
 Bureau, 45 rue Font-Blanc et New Orleans,
 La Nouvelle-Orléans, Louisiane

Rayons et Ombres.

Un correspondant de la campagne qui suit avec un beau vif intérêt les péripéties de la sanglante lutte qui se poursuit dans le moment en Extrême-Orient, et qui se rappelle le regne paisible de Nicolas II, jusqu'à il y a six mois au plus, sous le regard à quelle époque ont lieu les événements et grandes cérémonies de la pose de la première pierre du pont Alexandre III et quels hauts personnages ont assisté à cette cérémonie qui suivit une série de fêtes brillantes.

Un correspondant de la campagne qui suit avec un beau vif intérêt les péripéties de la sanglante lutte qui se poursuit dans le moment en Extrême-Orient, et qui se rappelle le regne paisible de Nicolas II, jusqu'à il y a six mois au plus, sous le regard à quelle époque ont lieu les événements et grandes cérémonies de la pose de la première pierre du pont Alexandre III et quels hauts personnages ont assisté à cette cérémonie qui suivit une série de fêtes brillantes.



POSE DE LA PREMIERE PIERRE DU PONT ALEXANDRE III.

Après du chariot, tout engorger de feuillage et sur lequel le bloc de granit qui devait former la base de pile du nouveau pont, avaient pris place avec M. Alfred Picard, directeur général de l'Exposition de 1900, M. Chardas, le Secrétaire général et tous les directeurs et chefs de service de l'Exposition. On a présenté aux souverains les divers objets devant servir au dressage de la pierre, truelle, marteaux, etc., et la cérémonie achevée, un splendide bouquet d'orchidées a été offert à S. M. l'Impératrice.

Texte de la dépêche que nous avons publiée à l'époque :

Pose de la Première Pierre du Pont Alexandre III.

Paris, 7 octobre.—Après un lunch à l'ambassade de Russie, auquel ont pris part de nombreux fonctionnaires français et russes et des dames. Leurs Majestés sont parties en voiture pour assister à l'inauguration du nouveau pont qui a reçu le nom d'Alexandre III.

A deux heures et demie les souverains ont été reçus à l'entrée du pont par le président Faure.

La foule était immense et le soleil radieux. L'étendard impérial de Russie a été hissé à un mât et la musique a joué l'hymne national russe.

La cérémonie a eu lieu sans le moindre contre-temps. Le président Faure se tenait près du Tsar et de la Tsarine. Autour d'eux se tenaient les présidents du Sénat et de la Chambre des Députés, les ministres, les hauts fonctionnaires du cabinet, et un peu plus loin, les membres du corps diplomatique.

Les tribunes construites pour les sénateurs, les députés, les maires des grandes villes de France, etc., étaient remplies, et la foule encombrant toutes les rues avoisinantes. Paul Mouret a lu les stances écrites par Marie de Hérédia, à qui le Tsar a voulu être présenté et avec qui il a échangé une chaleureuse poignée de main.

M. Baucher, ministre du commerce, a prononcé une courte allocution dans laquelle il a prié le Tsar, au nom du gouvernement de la République Française, de poser la première pierre du pont et de donner ainsi à une grande œuvre de civilisation et de paix sa haute approbation et le précieux patronage de l'Impératrice.

Après la signature du document officiel, préparé pour cette occasion, par le Tsar et la Tsarine, M. Faure a présenté une truelle à l'Empereur, qui a répandu un peu de mortier et a frappé la pierre d'un coup de maillet.

Du moment un bateau portant plusieurs jeunes filles vêtues de blanc est parti de la rive droite de la Seine et est venu se ranger en face de l'endroit où avait lieu la cérémonie. Ces jeunes filles ont offert à la Tsarine un vase d'argent contenant des fleurs splendides. Leurs Majestés accompagnées du président de la République ont ensuite visité la Menagerie et l'Institut de France.

A ce dernier endroit, M. Legoué a prononcé un discours de bienvenue dans lequel il a rappelé la visite de Pierre-le-Grand et M. François Chateaubriand, une aide aux visiteurs impériaux.

BULLETINS.

Che Foo, 15 août, 2 p. m.—Les navires russes à Port Arthur ont fait une sortie ce matin et sont poursuivis par les Japonais.

On s'attend à un violent engagement.

Tsing Tau, 20 août, midi.—Un contre-torpilleur japonais est entré dans le port, avant à bord l'amiral japonais, Huzakura et son état-major qui sont venus dans le but de se présenter chez le gouverneur de Kiao Chou.

Le gouverneur Trupett, a donné l'assurance à l'amiral japonais que tous les navires russes étaient désarmés, que leurs canons avaient été mis hors d'usage et leurs munitions emportées. L'amiral est alors reparti sur le contre-torpilleur japonais qui a été salué par les cuirassés allemands lorsqu'il a quitté le port.

Les officiers japonais ont dit au correspondant de la Presse Associée que les Allemands leur avaient promis que l'incident de

Che Foo ne se renouvelerait pas à Tsing Tan.

Les navires japonais au large de ce port comprennent un croiseur et quatre contre-torpilleurs.

Les Allemands ont prévenu les Japonais qu'ils tirèrent sur tout navire qui entrera dans la rade sans lumières dans la nuit.

Toutes les précautions sont prises pour éviter une répétition de l'incident de Che Foo. Un croiseur allemand fait la garde en face de l'endroit où avait lieu la cérémonie. Les autres sont à l'intérieur.

Le correspondant est incapable

de confirmer la nouvelle que le croiseur protégé Novik a été coulé à quarante milles de Tsing Tau après la bataille du 15 août.

Che Foo, 16 août, 9 a. m.—Les Russes n'ont pas rencontré la flotte japonaise, rapporte-t-on. Ils sont néanmoins revenus à Port Arthur.

Séoul, 16 août.—Il n'est pas possible d'obtenir confirmation du rapport annonçant que les Russes avancent systématiquement dans le nord-est de la Corée.

Les pertes Russes.

St-Petersbourg, 15 août.—Le Message Officiel, publié une dépêche de Ligo Yang établissant d'après des rapports de Port Arthur les pertes Russes dans l'assaut contre la forteresse les 26, 27 et 28 juillet. Deux officiers et 248 hommes ont péri, trente-deux officiers et 1,553 hommes ont été blessés, un officier et 85 hommes et huit aides d'hôpital ont été faits prisonniers.

A l'occasion de la fête d'actions de grâces, à Liao Yang de

ma che en l'honneur de la victoire de ce dernier. A cette occasion, les officiers ont été invités par le général Nurovskii à dîner au quartier-général.

Revenant à l'affaire de la vedette, le "Novik Vremy" demande que l'Ascolit, le Gouzi et les autres vaisseaux russes répartis dans les ports chinois, ne soient pas désarmés mais qu'ils conservent leurs armements de manière à être prêts à repousser les attaques japonaises, contre lesquelles, déclare le journal, les deux autres croiseurs n'offrent aucune protection.

Arrivée d'Alexieff à Vladivostok.

Vladivostok, 16 août.—Le vice-amiral Alexieff est arrivé hier à Vladivostok. Il a été reçu à la gare par l'amiral Skrydloff, le général Linevitch, le gouverneur de la province maritime et par d'autres notables. Escorté par des cavaliers le vice-amiral est rendu à la cathédrale où il a assisté au service divin.

Après s'être rendu à la maison du gouverneur, le maître a présenté au vice-amiral le pain et le sel traditionnels.

Ce dernier a reçu ensuite plusieurs réceptions et compris celle des habitants chinois.

Le rappel du général Stackelberg.

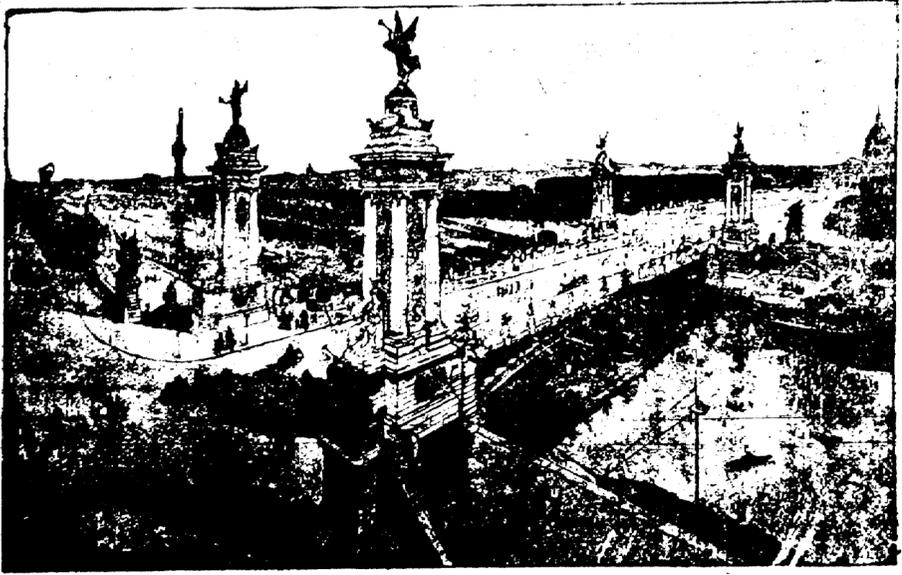
Londres, 16 août.—Une dépêche de St-Petersbourg annonce que l'empereur Nicolas a décidé de rappeler le général Stackelberg qui vient de partir par les Japonais à Vladivostok et à Téliou dans sa tentative pour secourir Port Arthur.

Le croiseur "Diana".

St-Petersbourg, 16 août.—Une agence télégraphique a reçu une dépêche de St-Petersbourg, annonçant qu'un officier de marine russe a télégraphié à sa famille que le croiseur "Diana" appartenant à l'Escadre de Port Arthur est arrivé à Vladivostok.

Contrats pour des navires.

St-Petersbourg, 16 août.—Les contrats conclus avec le gouvernement par Louis Nixon, de New York, comprennent la construction de plusieurs contre-torpilleurs.



LE PONT ALEXANDRE III.